

## Éditorial

La période actuelle se caractérise par l'aggravation des tensions en Europe (et ailleurs) : multiples phénomènes de crise ; clivage entre les instances et gouvernements de l'Union et les peuples dont la volonté parfois exprimée majoritairement lors de référendums sur les traités européens est ignorée ; démontage systématique du « modèle social européen » dans toutes ses variantes et financiarisation de l'économie ; mise en concurrence systématique des salariés, des productions et services, des recherches, des territoires ; précarisation et recours aux discriminations comme nouveau mode de domination ; structuration de l'UE en forteresse et dé-démocratisation ; tendances à la militarisation et à l'alignement sur les visées hégémoniques des États-Unis. Dans ce contexte, la droite – parfois très à droite – ne cesse de progresser au sein de l'UE. La social démocratie européenne est en crise – ce qu'illustrent la prise de distance des milieux populaires et ses défaites électorales accumulées ces deux dernières années. Alors que ces réalités ainsi que l'aggravation des problèmes sociaux posent de nouveaux défis aux organisations à gauche de la social-démocratie et à toutes les forces cherchant à contrer les ravages du néolibéralisme, les évolutions semblent assez diverses sinon contradictoires selon les pays et acteurs en présence.

Face à cette situation, le défi que nous voulons relever avec la revue *Transform !* est de permettre la confrontation d'idées et d'expériences pour contribuer à l'émergence d'une pensée politique alternative de gauche. Vous avez entre les mains l'édition en français du deuxième numéro d'une revue européenne publiée dans un nombre croissant de langues : anglais, allemand, grec, français<sup>1</sup>... et d'autres à venir. C'est une initiative inédite qui pose des problèmes d'édition tout à fait particuliers. Concevoir des numéros et écrire des textes pour un public européen de cultures, traditions et langues différentes ; tenter de maîtriser les vastes problèmes de compréhension et de traduction que cela pose, former une rédaction commune européenne et des équipes par édition linguistique au-delà des frontières géographiques, chercher à se situer dans l'actualité sans s'y perdre, travailler au mouvement des idées tout en étant lié à l'action, contribuer à rénover les concepts de la transformation en dépassant dogmatismes et renoncements, favoriser l'émergence d'une culture politique européenne de gauche commune sans simplifier ni sauter des étapes... voici quelques-uns des défis que nous expérimentons dans le processus de travail passionnant que nous avons décidé d'engager il y a deux ans.

Le devenir de la gauche, qu'elle s'appelle – en fonction des réalités historiques et actuelles – critique, radicale, socialiste, communiste, gauche de gauche, antilibérale, anticapitaliste..., est un des terrains de notre recherche. Chaque numéro en parle à plusieurs voix. Les trajectoires sont différentes, l'éventail des choix est important, les débats sont contradictoires, mais, dans le même temps,

<sup>1</sup> L'édition en français est identique à celle publiée en anglais (la base commune) à l'exception de l'article de Marco Berlinguer (en remplacement d'un texte sur l'Italie avant les élections) et celui d'Elisabeth Gauthier rédigé récemment pour la revue allemande « Z » (parution en septembre 2008).

apparaissent des recherches similaires dans des sociétés qui sont fortement bousculées après trente ans d'offensive néolibérale et d'émergence d'un capitalisme financiarisé modifiant les formes de domination. Souvent, le regard d'ailleurs et la curiosité pour ce qui se passe un peu plus loin aiguisent notre capacité à distinguer mieux ce qui fait notre proximité. Ce qui frappe par exemple dans ce numéro, c'est qu'au moment où le risque de l'installation durable d'un « bipartisme » à l'américaine est, à juste titre, redouté dans plusieurs pays, les contributions provenant d'autres pays soulignent le fait que le paysage politique essentiellement bipartite est en train de s'y fissurer.

Nous présentons également un dossier dans chaque numéro, avec le but d'approfondir une thématique à partir d'approches théoriques et politiques différentes et en provenance de pays et traditions de pensée variés. Ce fut, dans le premier numéro, autour du cinquantième anniversaire de l'Union européenne, la question de son orientation et la possibilité de la modifier ; ce sera le devenir du modèle social européen dans le troisième numéro, et c'est la problématique « socialisme, communisme, émancipation au 21<sup>e</sup> siècle » dans le présent numéro, avec des articles portant sur la/les transformation/s sous de multiples aspects : mutations du capitalisme contemporain, démocratie, hégémonie, propriété, travail, démocratie économique, féminisme, écologie...

D'autres articles complètent la partie « chroniques ». Les initiatives que prend Transform ! Europe ainsi que celles de ses membres et partenaires dans leurs pays respectifs fournissent matière à alimenter nos pages sur des champs très variés. Un grand nombre de textes sera disponible au fur et à mesure, et cela en plusieurs langues, sur le site [www.transform-network.org](http://www.transform-network.org).

Cette revue est le résultat de tout un travail en réseau. Les auteurs de ce numéro viennent d'une dizaine de pays ; le travail de rédaction est organisé à partir de l'Autriche ; la version anglaise est revue à New York ; l'impression ainsi que l'édition en allemand se font à Berlin, d'autres éditions se réalisent à Athènes, à Paris en coopération avec nos amis belges et luxembourgeois... Avec deux numéros par an, c'est un périodique réellement européen, ouvert sur le monde, qui veut faire débattre et échanger, permettre d'initier et faire avancer des projets de gauche. L'édition française veut rendre accessibles à des lecteurs et lectrices francophones des travaux et réflexions réalisés dans d'autres espaces linguistiques ; une revue qui réponde au besoin de se regrouper à l'échelle européenne, de créer des cadres de travail communs, pour l'action, mais aussi pour le débat politique et intellectuel, pour la réflexion.

Nous voulons remercier ici toutes celles et tous ceux qui constituent cette chaîne de coopération. Et nous espérons vos réactions nombreuses. Nous accepterons bien volontiers vos critiques et suggestions, ainsi que vos contributions à propos des problématiques que notre revue cherche à traiter.

**Elisabeth Gauthier,**

membre de la direction

et de la rédaction européenne de *Transform !*, Paris

## Qui est Transform ! Europe ?

Transform ! Europe—créé en 2001 en tant que réseau de travail pour promouvoir la pensée alternative et le dialogue politique— se veut un acteur en faveur d'une nouvelle culture politique européenne de gauche. Face à la domination néolibérale au sein de l'Union européenne, les valeurs de gauche, les concepts de transformation sociale, les luttes émancipatrices, la pensée critique et alternative doivent pouvoir se ré-enraciner dans nos sociétés et en tant que fait européen. C'est pour y travailler que se sont regroupées des structures (fondations, instituts, revues . . .) réunissant chercheurs critiques et acteurs sociaux et politiques de plusieurs pays.

Transform ! — participant à la préparation et tenue des Forums sociaux européens et mondiaux — est devenu un des réseaux européens les plus actifs en cherchant à créer des synergies entre ses membres ainsi qu'avec d'autres réseaux afin de stimuler des échanges, des confrontations d'idées, des processus de travail entre chercheurs et militants de gauche. Il recherche créativité et innovation.

Les membres du réseau sont d'une grande diversité. Certains se définissent comme proches de partis politiques faisant partie de la « Gauche européenne », d'autres se sentent proches de l'Alliance verte gauche nordique, et d'autres encore sont distants de toute organisation politique. Des projets communs sont régulièrement organisés avec le groupe parlementaire européen GUE/NGL. Depuis 2007, Transform ! Europe a conclu avec le Parti de la Gauche européenne (European Left) un accord de partenariat lui confiant la tâche d'exercer la fonction d'une fondation européenne. Cette coopération permanente avec le Parti de la Gauche européenne ne modifie pas l'existence autonome du réseau Transform ! (constitué également sous forme d'association européenne) qui est indispensable pour pouvoir poursuivre son travail original et ses coopérations multiples dans toutes les parties de l'Europe et permettre son propre élargissement.

### Les temps forts en 2008

- 1968 vu d'aujourd'hui (Helsinki, Berlin, Paris)
- Séminaire européen sur le devenir du modèle social européen, Stockholm (juin) et Berlin (décembre)
- Co-organisation de l'université d'été du Parti de la Gauche européenne à Paris (juillet)
- Participation avec plusieurs séminaires au 5<sup>e</sup> Forum social européen à Malmö/Suède, du 18-21 septembre
- Congrès Marx à Lisbonne (novembre)
- Journée d'étude européenne sur la crise financière (quelles origines, caractéristiques, conséquences et interventions politiques), Paris (novembre)

- Séminaire sur la démocratie participative, Prague (novembre) ; projet de recherche (Madrid/Séville)
- Conférence sur la pensée de Nicos Poulantzas, Athènes (décembre)
- Recherches sur innovations et développement des partis de gauche ; sur les rapports entre mouvements et partis politiques ; sur l'articulation de l'action politique hors et dans les institutions
- Travaux sur les dynamiques de droite dans des sociétés en crise
- Travaux sur la démocratie économique ; crise et devenir du travail ; les processus de précarisation comme nouveau mode de domination ; les classes sociales
- Préparation de la participation au Forum social mondial et au Forum mondial sur sciences et démocratie à Belém/Brésil (janvier 2009)

Adressez vos réactions, suggestions, contributions à : Dominique Crozat :  
dominique.crozat@free.fr